

La Pièce

La **Compagnie de la Vieille Prison** présente pour sa saison 2025 **Rumeurs Rumeurs** une version « customisée » de la pièce **Rumors** du dramaturge américain Neil Simon (1927-2018). Depuis sa création en 1988, la pièce a connu un grand succès dans de nombreux pays. Auteur prolifique de 49 pièces jouées à Broadway, Neil Simon explique comment il est venu à la comédie : « *Ce qui a fait de moi un auteur de comédies, c'est entre autres le désir de faire quelque chose qui me fasse rire jusqu'à me faire oublier tous les épisodes difficiles et douloureux de mon enfance.* » La pièce appartient à une catégorie peu pratiquée en France et que les Anglo-saxons appellent « farce », c'est-à-dire une comédie qui plonge des personnages tout à fait normaux dans des situations extravagantes, absurdes ou fortement improbables qui les obligent à des contorsions multiples, le tout dans une ambiance parodique et sur un rythme soutenu qui tient le spectateur en haleine. Ce type de comédie n'est certes pas fait pour délivrer des messages mais on y expose pourtant volontiers les travers de notre société. Dans le cas de **Rumeurs Rumeurs**, il s'agit des amitiés de surface, notamment en politique, de la curiosité malsaine d'une certaine presse et des réseaux sociaux, sans oublier toutes les petites lâchetés et bassesses du quotidien. Si on voulait faire un inventaire à la Prévert des éléments hétéroclites et parfois un peu farfelus qui trouvent leur place dans **Rumeurs Rumeurs**, on citerait dans le désordre : une balle de revolver qui emporte le lobe d'une oreille, des disparitions inquiétantes (celle des hôtes qui fêtent leur anniversaire de mariage et celle de leur cuisinière asiatique), de mystérieux coups de feu que personne n'entend, la désorientation d'un invité rendu sourd par une détonation, l'explosion supposée d'une bombe de mousse à raser, le déguisement d'un invité obligé de remplacer son hôte au pied levé, une voiture cabossée, un œil au beurre noir, des vertèbres douloureuses, etc, etc, etc. Cette liste non exhaustive montre bien à quel point l'auteur de la pièce ne recule devant rien pour emmener le spectateur sur la piste de l'humour et du rire tout en flirtant avec le burlesque et l'absurde.

La **Compagnie de la Vieille Prison** s'attaque avec détermination et gourmandise à un genre de comédie qu'elle a peu pratiqué. Elle reste en cela fidèle à son habitude d'explorer au fil de ses créations des genres différents (un coup d'œil sur la liste de ses productions depuis 1979 en apportera mieux la preuve que tout discours) et de proposer à un public qui lui accorde sa confiance depuis des années des univers théâtraux variés avec l'objectif de le divertir